

Homélie de Mgr Fernando Ocariz lors de l'entrée solennelle dans l'église prélatice

Mgr Fernando Ocariz, prélat de l'Opus Dei, a célébré l'entrée solennelle dans l'église prélatice de Sainte Marie de la Paix, le 27 janvier 2017, après avoir été nommé par le Pape François.

27/01/2017

Benedictus Dominus qui dedit requiem populo suo (1 Rois 8, 56). Ces mots de la première Lecture font référence au peuple d'Israël, et nous les reprenons maintenant pour rendre grâce au Seigneur pour cette paix qu'est l'unité de l'Œuvre pour nous. Nous remercions le Seigneur, Lui qui nous accorde l'unité de l'Œuvre, unité qui est source de paix authentique.

Nous nous rendons compte aussi que cette paix c'est Jésus Lui-même. Nous devons en avoir habituellement conscience. Comme l'écrit saint Paul, *Ipse enim est pax nostra* (Ephésiens 2, 14) : Lui même est notre paix. L'unité dépend fondamentalement de la grâce de Dieu, qui ne nous fera jamais défaut. Mais elle dépend aussi de nous, selon notre union avec Jésus Christ. Il est notre paix ; Il est la source de notre unité dans le Saint Esprit. Dans la seconde Lecture, nous avons entendu des mots que saint

Josémaria médita et nous conseilla de méditer si souvent : *Elegit nos in Ipso ante mundi constitutionem ut essemus sancti* (Ephésiens 1,4). *Elegit nos in Ipso* : dans le Christ ; nous retrouvons l'identification avec le Seigneur, comme filles et fils de Dieu le Père. Voilà le fondement de notre esprit : nous savoir vraiment filles et fils de Dieu, source de paix pour nos âmes et qui fait de nous des semeurs de paix et de joie, en toutes circonstances.

Il est normal que nous méditions aujourd'hui sur la figure du Père dans l'Œuvre. Parmi les qualités requises pour le Père que saint Josémaria énumère, aussi bien dans *Statuta* que sur le siège de cette église, on trouve la prudence : je vous prie de demander au Seigneur de me l'accorder. La prudence, vertu propre du gouvernement. Prudence également pour toutes et tous –parce que ce qui est bien pour le Père est

bien pour tous-. Prudence pour être très fidèle à l'esprit de l' l'Œuvre, à tout moment, dans les circonstances changeantes, de temps et de lieux. Que le Père ait toujours la prudence d'être fidèle, extrêmement fidèle, à l'esprit de notre fondateur, qui est l'esprit que Dieu a voulu pour nous.

Le Père doit également être pieux, très pieux. Saint Josémaria affirmait que la piété est « le remède des remèdes », comme vous vous en souviendrez. Demandez donc que le Père soit pieux, que vous soyez tous pieux, et que vous souteniez la piété du Père par votre piété. Ainsi nous formerons tous ensemble avec le Seigneur une unité de tête, de cœur, d'intentions.

Autre caractéristique : l'amour pour l'Église et le Pape. Combien de fois le Père, don Javier, nous a demandé avec insistance –comme le faisaient le bienheureux Alvaro et saint

Josémaria- de beaucoup, beaucoup prier pour l'Église et pour le Pape. Demandez donc au Seigneur que le Père, maintenant et toujours, traduise en une réalité cette devise de notre fondateur : *Omnes cum Petro ad Iesum per Mariam !* Priez pour que nous avancions tous à l'unisson avec le Pape, aujourd'hui le Pape François, vers Jésus, par Marie.

Il nous faut considérer ces qualités un peu rapidement ; chacune d'elles pourrait donner lieu à plusieurs homélies...

Saint Josémaria soulignait une autre caractéristique : l'amour du Père pour l'Opus Dei et pour toutes ses filles et ses fils. Je vous demande de prier pour moi aussi pour cela : pour que ces mots de l'Écriture : *Dilatatus est cor meum* (2 Cor 6, 11) deviennent réalité dans ma vie : que mon cœur s'agrandisse. Cela vaut aussi pour vous tous. Le Père, don Javier, nous

disait si souvent : « Aimez-vous, aimez-vous ! ». Nous sommes tous unis grâce à cette vraie fraternité : une fraternité qui jaillit du cœur du Christ.

En 1933 (vous l'avez sans doute lu dans une biographie ou ailleurs) saint Josémaria adressait au Seigneur cette prière, que nous faisons nôtre : « Seigneur ! Fais que je sois tellement tien, qu'aucun élan d'amour, même le plus saint, ne pénètre dans mon cœur sans être passé par ton cœur blessé ! ». Il en est vraiment ainsi : nous devons passer par le cœur de Jésus Christ pour pouvoir aimer vraiment toutes les personnes, à commencer par celles qui font partie de cette si belle famille que Dieu nous a donnée.

Considérons brièvement maintenant l'Évangile du jour : la Visitation. Nous contemplons tous les jours cette scène merveilleuse du Rosaire : celle

de la générosité avec laquelle la Sainte Vierge se donne. Qu'Elle nous aide à être comme ça : généreux pour servir. Demandez cela aussi pour le Père : qu'il soit le serviteur de tous, parce que l'autorité est un service. Si elle ne l'était pas, elle ne servirait à rien. Que cette autorité soit toujours un service.

Le Magnificat de la Sainte Vierge : *Magnificat anima mea, Dominum.* Nous louons le Seigneur avec ces mots de la Sainte Vierge. Nous pouvons aussi comprendre ces mots selon un commentaire de Benoît XVI : ce magnificat peut signifier « faire que Dieu soit grand dans nos âmes » (Benoît XVI, homélie du 15 août 2005). Donnons toute la place au Seigneur dans notre cœur. Nous aurons ainsi un grand élan apostolique, une soif d'âme qui ne nous laisse pas vivre, allais-je dire... mais c'est plutôt une soif d'âmes qui nous fait vivre et nous pousse à

chercher tout le temps le bien des âmes, par amour de Jésus Christ.

Nous allons nous adresser à la Sainte Vierge, Mère de l'Église, Reine de l'Opus Dei : nous confions toute l'Œuvre à sa médiation maternelle, pour que, avec son aide, cette nouvelle page de notre histoire soit toujours, continue d'être, l'histoire des miséricordes de Dieu. Ainsi soit-il.

pdf | document généré automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-lu/article/homelie-de-mgr-fernando-ocariz-lors-de-lentree-solennelle-dans-leglise-prelatice/> (08/02/2026)